

●●● pour un cinquième mandat. Ce fut, en février dernier, le déclenchement du mouvement. « *Des vendus!* ». « *Ula smah ula* » (pas de pardon!). L'organisation nationale des anciens *moudjahidins* demande désormais officiellement la dissolution du FLN, annonce faite à l'occasion de la commémoration du 20 août par son secrétaire général par intérim, Mohand Ouamar Benelhadj. « *Nous nous sommes beaucoup exprimés sur le Front de libération nationale et nous avons demandé plusieurs fois aux autorités d'enlever ce symbole du parti. Aujourd'hui, nous réitérons notre demande* ». Une usurpation de l'histoire. « *Cette fois, on ne lâchera rien. C'est une nouvelle indépendance que nous aurons. Une vraie!* », dit un manifestant. En embuscade, quelques financiers attendent leur heure. Mais depuis le début du mouvement, baptisé « *Hirak* »⁽¹⁾, les participants ramassent les déchets, proposent de l'eau à une foule déterminée et joyeuse... Son « *arme fatale* »? Le pacifisme. À suivre.

HÉLÈNE AMBLARD

(1) Manifestations initiées le 16 février 2019 en Algérie contre la candidature d'Abdelaziz Bouteflika.

Le parcours de mémoire des collégiens de Charles-Péguy

Dans le cadre d'un projet pédagogique sur le Convoi 77, parti de Drancy pour Auschwitz, des élèves du collège Charles-Péguy de Palaiseau (voir *Le Patriote Résistant* n° 938) ont relaté leur rencontre avec les témoins, encadrés par leurs enseignantes Claire Podetti et Clarisse Brunot. Deuxième épisode, la visite du site de Drancy racontée par Pierre, élève de 3^e.

Drancy pour un collégien

Avant de partir de Drancy, Léo Cohn a gravé sur un mur : « *Nous partons la tête haute* » signé avec l'insigne de la chorale des Éclaireurs israélites de France qu'il avait créée.

Ce message est poignant parce qu'ils savent qu'ils vont mourir. Il n'existe plus de traces aujourd'hui de ce graffiti écrit par Léo Cohn et mentionné par Frédéric Chimon Hammel. Léo Cohn reste à Drancy du 6 juillet au 31 juillet 1944, il est déporté par le Convoi 77. Il envoie trois lettres à sa femme et à ses enfants par l'intermédiaire d'un médecin. Voici ce que dit le dernier message à son fils Ariel :

« *Mon cher Ariel, Dans une semaine tu auras ta fête, comme j'aurai voulu être auprès de toi, de vous, t'embrasser et jouer avec toi... Maintenant, il ne me reste qu'à t'offrir ce petit mot, ce petit signe de vie.*

À bientôt, je vous embrasse tendrement.

Ton papa. »

Lettre de Léo Cohn à sa femme Rachel, datée du 30 juillet 1944 (archives familiales)

Le 4 avril, nous sommes allés en bus, visiter l'ancien camp de Drancy et participer à un atelier de recherches sur des personnes qui sont passées par ce camp. Avec mon groupe, nous avons travaillé sur la famille Schuhova.

La visite m'a beaucoup intéressé. Ce camp de transit pour les Juifs a fonctionné pendant trois ans, d'août 1941 à août 1944. Juste après la guerre, le camp est devenu un camp d'internement durant l'Épuration dirigé par les Franc-tireurs et partisans (FTP) pour tous ceux qui avaient collaboré pendant la guerre. Le lieu est très impressionnant. Ces grands bâtiments en carré me donnent un

sentiment d'oppression. Surtout quand on voit les photos de l'époque, de 1944, une foule de personnes était entassée dans des bâtiments, dans la cour...

Quand j'ai marché à l'intérieur de cet ancien camp, mon cœur a commencé à se contracter, car j'ai réalisé que je marchais dans le lieu où 63 000 juifs avaient été internés. Neuf Juifs sur dix arrêtés en France sont passés par Drancy. C'est là que Léo Cohn a passé ses derniers jours en France.

« *Je pars en direction inconnue, et dans le convoi il y a 300 gosses! On ne peut se plaindre de leur traitement, mais quelle misère d'en voir tant qui ne connaissent ni père ni mère, qui ne se rappellent pas de leur nom! Je joue souvent avec ces enfants, j'ai quitté la serrurerie pour eux et j'ai fait des pieds et des mains et pour les accompagner dans leurs wagons, mais c'était impossible, les hommes "seuls" ●●●*

La FNDIRP à la fête de l'Humanité



© Philippe Rollet



**Drancy, cité de la Muette.
Photos prises par les élèves.**

●●● *subissent un régime plus dur et sont enfermés à part.* »

Lettre de Léo Cohn à sa femme Rachel, datée du 28 juillet 1944 (archives familiales)

Puis à l'entrée du camp, il y avait un wagon dans lequel des Juifs avaient été transportés. Ce wagon matérialise la déportation et le massacre des Juifs car les trains ne partaient pas de Drancy-même, mais de la gare du Bourget ou de celle de Bobigny. Aujourd'hui, l'ancien camp de Drancy a retrouvé le nom de « cité de la Muette ». Les bâtiments sont redevenus des habitations bon marché, leur fonction initiale. Cette visite m'a permis d'approfondir mes connaissances sur les conditions de vie inhumaines dans le camp de Drancy, et, plus généralement, sur le génocide des Juifs.

**PIERRE PETIT-RIZZA,
élève de 3^e au collège
Charles-Péguy de Palaiseau**



Jacques Chirac est décédé ce 26 septembre, à quatre-vingt-six ans. Lors de la commémoration de la rafle du Vel' d'Hiv, le 16 juillet 1995, il a reconnu la responsabilité de l'État français dans la déportation des Juifs.

Un sac de billes au théâtre Lucernaire, à Paris jusqu'au 20 octobre

À gauche: Le stand de la FNDIRP au village du livre de la Fête de l'Humanité. Le livre *Marcel Paul ou la passion des autres* (1983) a été particulièrement demandé.

Ci-contre: Une *dabkeh* endiablée, danse de groupe, populaire au Proche-Orient, dans les allées du village du monde.

Grâce à un seul en scène audacieux, dans lequel le remarquable James Groguelin incarne tous les rôles, la mise en scène de Stéphane Daurat apporte un nouvel éclairage sur ce classique des programmes scolaires. Les accessoires, bagages ou musettes disséminés habilement, laissent entrevoir la période de l'Occupation pendant laquelle les frères Joffo, menacés parce que juifs, rivalisent d'invention pour survivre. Cette belle contribution au devoir de mémoire a été remarquée cette année au festival d'Avignon.

JULIEN LE GROS

